

PALLAI KÁROLY SÁNDOR

Analyse identitaire dans les littératures de la Caraïbe**Intersections et distanciations**

L'identité postcoloniale (et créole) est acquise et ouverte dans une multi-relation¹, dans la polyphonie participative d'une nouvelle relation de la réalité créolisée, à travers une rencontre lucide-opaque, transcendant les rapports de force du paradigme colonial. Cette identité plurielle se réaffirme contre et à l'intérieur des narratives dominantes d'analyse. L'encadrement et la traduction d'une essence uni-centrale de l'identité s'intègre dans la tradition philosophique européenne. Le passage de l'essentiel hybride et métissé, lu comme ouverture et discontinuité, s'effectue d'une manière différente. La communication des membranes de l'identité créole, et la translation vers le monde remontent les fragments du *particulier-comme-Rapport*, les micro-histoires de la conscience insulaire.

La flexion des différences appelle l'Autre du *Divers*, la réalisation de soi libéré, en relation avec l'Autre². L'Autre européen se cristallise ainsi comme *Connaisable, Autre-en-Rapport*, et les pôles des lignes de force antérieures se dissolvent dans une retranscription radicalement novatrice du postcolonial.

Dans le *Divers*, le *Je-créole* (toujours en relation et en mouvement intérieur) réévalue les tentatives généralisantes des centres de pouvoir. Le *Rapport-Divers*³, catalyseur d'un renouvellement des rapports créole/créolisé – Même, est réconciliation, une approche de l'Autre par le Moi créole découvert et libéré. Les vibrations de cet *Univers-oscillation* brisent les incantations de l'opresseur, du Même, jadis dans sa force de l'âge.

Une nouvelle participation des peuples de l'errance et de l'exil, fourrés dans la catégorie du subalterne s'écrit dans cette histoire décentralisée. C'est l'Unité-de-soi dynamique qui est retrouvée dans les contre-narratives d'une poésie nécessaire⁴.

La complexité des identités des aires océaniques (des géographies de passage, de heurts et d'harmonie) est celle d'un rassemblement-déplacement, d'une retrouvaille-rupture constantes. La refus-acceptation perpétuelle est imprégnée dans le champ d'interprétation des paysages réels et mentaux aussi. Mornes, rochers et arbres : phrases dans un corpus narratif métatextuel d'un lieu mental de nouvelles interprétations⁵. Le déprécié, l'être privé d'histoire de l'outre-mer s'assimile et se conçoit comme présence.

γνώθι σεαυτόν⁶ : L'auto-analyse

Le recours aux modèles des macromolécules et des molécules en chaîne signale les possibilités du surgissement de zones d'expérience inaperçues-indécouvertes. Les matières macromoléculaires se produisent du raccordement de myriades atomiques. La polymérisation de lemmes (ici : identité uniracine ou perçue comme telle), l'approchement de monomères de l'identité culturelle est terrain labourable

¹ BRITTON 2003, 83.

² CÉSAIRE 1982, 9.

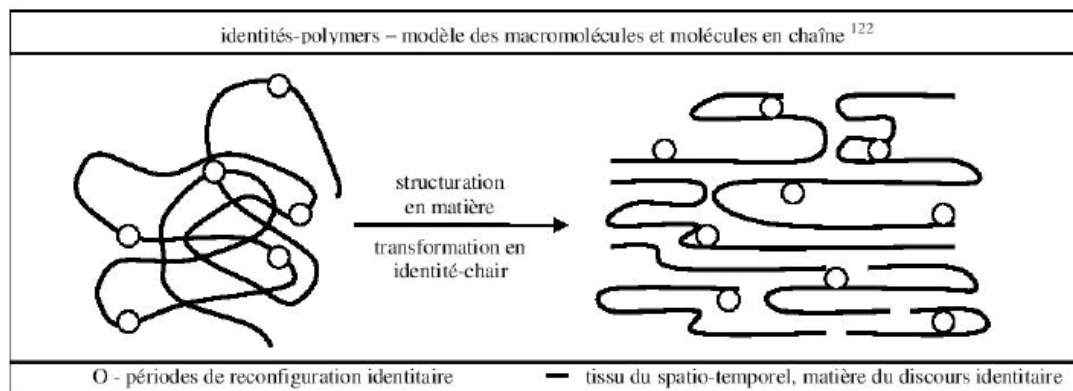
³ MELAS 2006, 105.

⁴ GLISSANT 1996, 122.

⁵ PALLAI 2008, 8.

⁶ Gnothi seauton – Connais-toi toi-même.

pour les identités perpétuellement redessinées en altérations répétées⁷. Les caractéristiques des identités créoles/créolisantes (et de la négritude) sont déterminées par la morphologie des liaisons entre les identités-composants. La supposition d'un réseau pluridimensionnel peut être révélatrice dans le cas de la négritude- (créolité), dont les combinaisons semblent intarissables dans leur liberté de mouvement/vibration.



Du tour/détour des identités-composants (chaînes atomiques) vient l'énergie de la complexité caraïbe pluridimensionnelle. Les frémissements et les enroulements électrisent cette bobine par la mise-en-rapport, la symbiose et l'antagonisme/heurt de réalités culturelles, anthropologiques et historiques différentes. L'ouverture/fermeture des terminaisons de chaînes identitaires est régie par les règles du capharnaüm-chaos psychologico-mental, qui n'est pas dépourvu de principes organisateurs⁸. L'accumulation des chaînes transforme les combinaisons faibles, l'attraction se renforce ou s'affaiblit en donnant naissance à des formations spatiales nouvelles. La viscosité, ainsi que dans le cas des vrilles mentales et littéraires des archipels, enrichit la diversité intérieure. Les molécules de branchement se meuvent librement, mais cette flexibilité n'exclut pas la stabilité.

En conséquence des réverbérations, multipliées dans le contact avec l'extérieur, les principes ne se décrivent pas dans le champ des mouvements myogènes⁹, non plus simplement dans l'intentionnalité de l'auto-découverte, mais se créent parallèlement au cheminement vers les structures de fond. L'inconscient de l'insulaire est l'absolu, établissant les bases de la réalité.

La connaissance saisit le monde préexistant en processus de découverte. L'analyse de la transcendance épistémologique¹⁰ de Hartmann étudie la problématique de la conscience qui se dépasse pour saisir l'au-delà, mais qui n'est pas capable de reconnaître ses propres contenus. La conscience caraïbe est un retour-en-dépassement du corps-comme-cible, qui existe dans la section des regards revenants/répercutants. La variance et la multiplicité des disponibilités fragiles mène à la conception de l'existence en tant que trans-état (déterminé dans ses interrelations, libre dans ses infinitudes). Les éléments-, types-, modes- et niveaux d'existence (ici-là, réalité-idéalité, possibilités, nécessités, hasards)¹¹ sont installés sur une échelle extrêmement riche et variée dans le cas du postcolonial. L'être (ou *le s'être*) (re) gagne

⁷ MARKS-TARLOW 2002.

⁸ WHITE 1991, 264.

⁹ SCOTT 1996, 641.

¹⁰ SPRENG 1974, 178.

¹¹ NYÍRI 2003, 477.

sa liberté (in) conditionnelle par bonds catégoriques/catégoriels, par assimilation et appropriation, par dépassements renouvelés du seuil de conscience.

L'archipélisation peut signifier le commencement d'une libération des apparences et de l'ancienne *poésie-causalité-de-l'Autre*. La littérature afro-cubaine garde les empreintes de la redécouverte de l'Afrique dans les arts, de l'histoire de la popularisation de l'image de l'homme noir : nègre-sujet-du-désir, nègre-ridiculisé, nègre-des-danses, héritier de croisements¹². Il s'agit ici de tentatives fondatrices (parfois inconscientes) de discours combattant toute forme de condescendance et dévalorisation. Les diverses formes de l'hierarchisation sociale ont pour fondement la dépréciation raciale, l'échange interprété comme unilatéral.

Mackandal, Boukman – (re) possession justifiée

Le rôle de Haïti est essentiel dans le rapiècement des points de fissure de la mémoire. C'est l'ère de la réinterprétation des relations, qui redonne de l'éclat à la réciprocité, au syncrétisme. La limitation stérilisante du colonial est diamétralement opposée à la tradition d'ouverture des ancêtres. Les histoires (et l'Histoire), en tant qu'objets d'invention¹³, écrite dans et des souvenirs de la révolution haïtienne, est une histoire (et historiographie) de héros et d'héroïsme. La commémoration peut ainsi se libérer des restrictions de sa vocation humiliante de se borner à la description des remords, désespérances et reproches. *L'histoire-réticence* de la Caraïbe se dissout dans l'hommage non exagéré, rendu aux subalternes¹⁴ (catégorie coextensive à l'ici-là et ceci-cela de l'Histoire thétiq ue et transitive de l'Europe). Dans ce nouveau réseau conceptuel, précolonial dans quelques aspects, la migration archipélique ne résonne plus comme malédiction.

Une fois accostés et débarqués sur les îles-précurseurs des Amériques, les esclaves jetés aux fers faisaient l'expérience de la déséquenciation du *Temps-unique*. Ils se rendent à cet univers empirique, et étendent l'axe d'interaction du continuum espace-temps des îles. C'est cet indissoluble et intransperçable qui réapparaissent dans la négritude. La présence de Toussaint-prisonnier, Dessalines-tué et Henri-Christophe-trahi revitalise et émancipe l'exilé, qui a intériorisé son infériorité. Le vaudou¹⁵ est une religion de lutte qui unit des réalités psychiques complexes et structure et unit les forces, assure l'entente et la coopération de la foule assemblée au Bois-Caïman, à Crête-à-Pierrot. Les assemblées de nuit remplissent le silence des terreurs, la compréhension du sens et de la contingence des dimensions nuancées du monde, qui se prêtent à une découverte collective dans les trances insomniaques du vaudou. Le rôle de cette religion des fureurs brûlantes, et des sentiments bousculés dans la situation d'oppression, est incontestable dans l'obtention de la liberté (et le déplacement vers une unité pan-nègre¹⁶).

Chaque bras levé fait passer l'énergie, qui en débordant les digues de la solitude des souffrances, connaît la force de la gravitation vers les compagnons. Dans cette période, le collectif s'avère être la plate-forme de toute connaissance. Ces mouvements contre l'aliénation contredisent la rhétorique superficielle de la pantin-littérature des temps coloniaux. Les cérémonies religieuses témoignent du caractère congloméré des réalités antillaises, du mélange des objectivités en intersubjectivité, palpitant dans

¹² GUILLÉN 1981, 27.

¹³ WALCOTT 1996, 354–358.

¹⁴ IRELAND 2004, 95.

¹⁵ MÉTELLUS 1987, 132.

¹⁶ CHIVALLON 2004, 6.

l'arc-cercle insulaire. Dans cette intersubjectivité, sensible et réceptive à la poétique des paysages, les essences substantielles se (re) sentent mutuellement. La fragmentarité des langues de Guyane et Trinidad laissent voir une poésie de rassemblement, une poétique d'excauation, qui conjugue et métamorphose les marginalités du discours de la négritude.

Vouloir réapproprié

L'auto-accomplissement et la position-de-soi-comme-centre (ou contre-centre) peuvent anéantir le règne de la périphérisation, mais en ce dépassement, provoquent et prévoient la nécessaire prise de conscience de la nature inadéquate de toute volonté discursive aussi. La négritude réalise un inventaire initial des implications historico-sociales et psycho-philosophiques, qui servent de base pour les discours postérieurs redéfinissant le paradigme. L'atteinte et l'apothéose de l'existence (enracinée dans la liberté, inconnaissable, mais éclairable/illustrable dans et par le vécu) sont la communication intérieure renouvelée, le choix-de-soi¹⁷. Cette ipséité, cet *être-soi* (*Selbstsein*¹⁸) n'est point narcissique et cet homme, qui se surmonte dans ses délimitations, et revendique l'immédiateté de l'être, se refait des fragments de la structure intra- et supra-individuelle.

Se définir : l'*Absolu-par-le-particulier* et *du-particulier-au-Tout-conservateurs* s'implantent dans la subjectivité des adaptations, divergences et *intraculturations* (relation-culture des Moi superposés ou juxtaposés dans le temporel des discours de l'extérieur et les approbations/négations de l'intérieur). À l'intérieur des ouvertures-de-soi et des résistances, l'homme dominé, transportant/transfigurant son auto-estimation au-delà du passage des ruptures raciales, s'avance vers « le saut radical de l'indépendance¹⁹ », vers l'existant qui se traverse dans des procréations successives. L'accès à l'Absolu sert de tremplin pour l'être-particulier dans le (re) positionnement du rapport à l'Autre.

En retravaillant l'idée et l'interprétation de l'englobant²⁰ jaspersien reliant sujet et objet, en tant que source des phénomènes, on peut obtenir un axe d'interprétation des anciennes catégorisations (post)-esclavagistes. Représentées par les lignes, les interprétations alternatives et changeantes du Moi se situent sur les plans du sujet et de l'objet. Les histoires contre-totalitaires (l'exotisme-du-divers de Segalen, négritude, antillanité, créolité) examinent la redistribution des transversales.

L'issue de *-l'identité* et de l'asservissement de l'esclavage est la mise-de-soi en point de concordance du pensant et du pensé (de la pensée). C'est en atteignant une subjectivité égalitaire que l'être s'éveille de l'hibernation pétrifiée et commence à exister dans un « saut qualitatif²¹ ». Cependant, l'homogénéisation de divers facteurs de développement de différentes aires géographiques s'est avérée inévitable²².

¹⁷ SCHRAG 1961, 176.

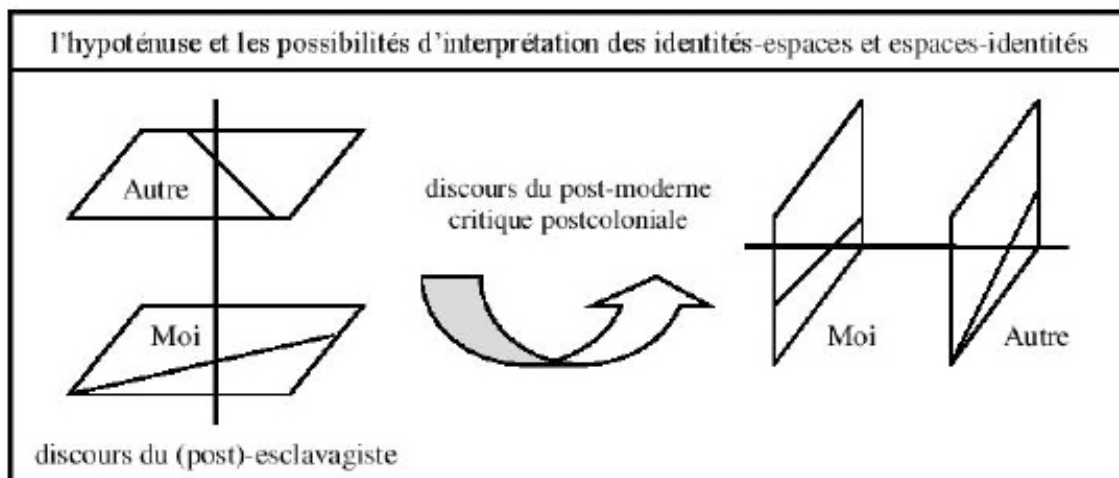
¹⁸ être-soi – PALONEN 2006, 194.

¹⁹ GLISSANT 1986, 7.

²⁰ SALAMUN 2006, 68.

²¹ GONZÁLEZ 1999, 51.

²² DEPESTRE 1978, 15.



Forêt-mémoire

La nouvelle géographie et géologie intra-personnelles d'initiation et de recueillement²³ se prête à une interprétation de contre-narrative. Toutefois, il faut prendre en considération les diversités et les différences de l'Un colonisateur, vu comme lieu de non-relation, de présence exubérante : monde continu. L'image du Je oppresseur comporte des aspects d'appartenance, de langue et d'aliénation²⁴.

Il s'agit, dans le cadre d'une réinterprétation dans le discours du postcolonial, de raconter l'être créole, libéré dans son imaginaire, s'intégrant dans les pulsions du « *baroquisme américain*²⁵ ». Le créole se dit dans l'Autre, s'infiltré dans la langue de l'Autre.

La négritude peut être définie comme la prédominance du regard chosifiant, qui fait des sacrifices à une hiérarchie inexistante de fermeture et de limitation. Un tel enracinement dans l'extériorité de l'auto-affirmation (contre, à l'opposé du regard de l'Autre) existe nécessairement par l'anthropologie interne d'une conscience d'unité (Antillanité).

De cette façon, les espaces et les lieux émiétés-dispersés et à la fois attachés-joints-emmêlés-enchaînés se métamorphosent dans la pensée du *je-opprié*. Le regard de ce *moi-dominé* décompose, décentralise l'Autre, le Même, l'Unique en trépidations des histoires, des incertitudes de la *Terre-comme-force*, de la métropole.

L'opacité du colonisé est l'urgence collective d'une recherche de racines, l'investigation de la mémoire collective, le resurgissement des alluvions de complexités anthropologiques, historiques et littéraires. Les efforts des peuples arrachés à leurs présences visent la construction d'un méta-texte, d'un texte mental à l'entrecroisement des archipels²⁶. L'entreprise glissantienne remonte aux moi, réduits en cendre dans la matrice étranglante-nourrissante des négriers, aux cris des cales, à l'inachevé-silence des premiers marrons.

L'esthétique du jardin créole redonne aux accumulations et superpositions l'éclat de nouveaux continents conquis. C'est l'épopée d'une féconde totalité pressentie et tourbillonnante, un mélange de

²³ CÉSAIRE 1996, 91.

²⁴ DATHORNE 1981, 245.

²⁵ PERRET 2001, 21.

²⁶ JOUBERT 2005, 14.

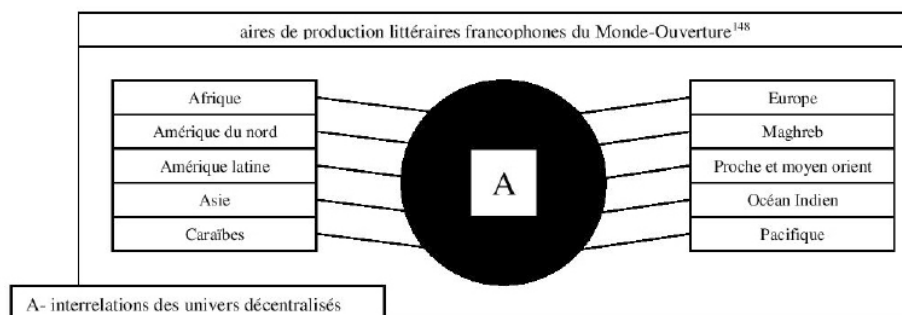
genres, c'est le souffle de tout exilé du monde, qui se retrouvent dans les densités minérales de l'identité-cyclone antillais. Dans le Divers, un peuple s'inscrit²⁷, ancré dans les errances du passé, diffracté dans les vagues. L'Antillais se récupère dans la complexité transversale, dans l'Île-Divers—l'Île-Même (dialectique de l'état diasporique des îles des Caraïbes et de l'Océan Indien). Les irruptions de ces collectivités, apaisées dans l'ouverture de ces espaces maritimes habitent l'histoire de ces îles.

L'être se lit intuitivement dans le paysage, dans les tracées²⁸ et baies sablonneuses. Pour la (re) mise au centre, la (re) valorisation de l'irréductible diversité de cet héritage, le Moi créole déterre la *Parole-comme-Ouverture*, réapprend les courants sous-marins, l'unité maritime. La polyphonie des océans s'invente dans l'intertextualité des *mots-houles* plurilingues²⁹.

Le fond des océans surgit et ce nouvel approfondissement de l'architecture du passé permet de réinventer les Amériques. Les abysses de la migration mentale forcée sont repris et soumis à une reconceptualisation : « *toute géographie torturé*³⁰ » devient chair d'une poésie nouvelle. Le chant des histoires nucléaires de quimboiseurs, de géreurs, des Indiens et Chinois transportés de force, induits en erreur, des Boukman, Dessalines et Christophe des îles dispersées achèvent le Je de l'Antillais, ce Moi caraïbe. Les Toussaint étreignent l'immensité minuscule des Indes, chronique du « *real maravilloso*³¹ ». Ces unités atomiques des îles (Mêmes) ne se réalisent jamais en tant que Voix de l'Un, mais au contraire, comme *Même-du-Divers* et *Divers-du-Même*.

Le continuum caraïbe transcende la construction en opposition et les contes-ressouvenir³² de l'Afrique perdue. La réalité caraïbe dispersée ne se dessine pas autour de noyaux culturels séparés. Par contre, la relationnalité est la source même de la genèse archipélique non-figée dans son essence : culture circulante de transitions et de métissages. L'interdépendance des îles contribue à la formation d'une élasticité et d'une flexibilité de l'inaliénabilité nouvelle du *Monde-comme-battement*, comme vibration.

L'au-delà de la relation coloniale et postcoloniale se décompose, et en perdant sa signification, fond dans l'ici-là du Tout-Monde. La fondation d'une Totalité, inéluctablement diversifiée, nécessite la mise en équilibre des rapports Europe-Afrique. Une telle unité comporte des contradictions et tensions intérieures, veillant à désarmer les lignes de force des impératives unilatérales généralisantes. Dans le Rapport, les nouveaux centres-périphéries des relations planétaires de non-domination se joignent inévitablement aux autres densifications d'autres espaces océaniques et continentales.



²⁷ CIPRU

²⁸ MÉNIL 1981, 11.

²⁹ BRATHWAITE 1977, 85.

³⁰ GLISSANT 1983, 21.

³¹ CARPENTIER 1984, 11.

³² BRERETON 1999, 1.

³³Modification - immersion

Tout *Moi-en-Rapports* s'achève dans la restructuration des pays de l'intérieur, du langage glissantien des lieux réexplorés, conjoints. Cette ethnologie traite de la simultanéité des temps³⁴ intra-personnels (narrations-de-soi, explications-de-l'Autre, états-de-manifestation), et dans ce monde des hétéronomies, les réminiscences et rétropections sont tournées vers le futur. La matière première de cet univers est l'éruption, l'irruption dans le rêve redéfini, la (re) prise de conscience. Ici, la chair d'un nouveau langage est occupée par la répétition/itération (performativité) de soi, reconceptualisée dans la conscience, translaturée et intégrée. [Être₁ se reconceptualise, se met dans le Monde-Ouverture → projection/translation de l'Être₂, voulu et aspiré, construction à partir du dehors → auto-répétition modifiée, intégration Être_{1,2}, élément qualitativement supérieur]

À partir des mémoires et rétropections, les réalités, langues et imaginaires s'articulent en couches superposées, entre-affluentes. Là, où les particuliers se joignent s'étend la racine des traces, la liberté assimilée de manière subjective, les tremblements de la rencontre des Particuliers. Cette vérité n'est pas objective ou objectivante, mais produite par le choix du choix. Le Tout-Monde est lieu d'unité non-uniformisante, de contacts permanents en présence des Autres. C'est une conversion en phénomène dans sa signification originelle : qui se révèle et se montre, se manifeste et s'élucide³⁵.

La créolisation est une rencontre de connaissances composites, forgées dans les luttes contre les absolus et les mentalités de sujétion, une multiplicité de voix de tracées, qui s'écoulent. Une phénoménologie naît de ces poétiques des diversités, rassemblées dans leur réseau de diffraction à l'encontre des centres. En dessinant le cercle/sphère intérieur des polygones-forces tangents des politiques d'identité, on arrive à la vérité topologisée de *l'axiologico-idéogénique* (au-delà des espaces intransigeants) du « Chaos-Monde³⁶ » incluse, pourtant extérieure aux dimensions des conceptions-lianes fermées.

L'éidétique : être en question

Dans le Tout des alentours consubstantiels, le monde est dispersé/réparti dans le champ du Rapport. La scission entre ici-là, sujet-objet, dedans-dehors n'est plus nécessaire. Les membranes-limites deviennent perméables à double sens, le *Dasein*³⁷ est redéfini. C'est la plongée et l'immersion dans l'étude des particularités des niveaux constitutifs du Moi, qui permet de connaître les saveurs de l'extériorité du champ existentiel³⁸, ainsi que ceux d'une stratification psychologique complexe. L'homme obtient sa présence par la compréhension de son être et son essence, réalisée et assimilée dans l'acquisition de son métissage. Chaque découverte est une action créatrice simultanée d'une nouvelle essence non-fixée, autosuffisante, mais ouverte et débordante.

La langue-destin est ici architecture fragile des horizons de l'insaisissable. Il faut consentir à l'indéfinissable opacité des identités d'échange, et renoncer à l'habituelle contournabilité des

³³ WOLTON 2006, 26.³⁴ NYÍRI 2003, 407.³⁵ NYÍRI 2003, 421.³⁶ GLISSANT 1997, 22.³⁷ HEIDEGGER 1975, 36.³⁸ GIFFORD 2007, 223.

pensées-territoires assommantes (droits revendiqués à partir d'une création). Au centre des identités composites (fractales-synthèses), les infiltrations/suintements entre la zone de l'identification et celle du encore-à-examiner sont permanents.

La créolité (et chaque discours d'identité métissée) est l'ouverture à l'existence, à l'avenir, aux distances des diversités de partage. Au fil et au bord des extériorités, la réouverture et la (re) conceptualisation de l'identité vécue s'élèvent au rang des questions ontologiques primordiales, dépassant l'aliénation ensevelie et le regard médiateur écartant de l'Occident. En prenant l'axe de la temporalité, on constate que cet horizon marque toutes les émanations des étendues imprévisibles-redécouvertes. L'espace de l'Antillanité (série des présents a-/in-temporels) se définit comme lieu diffracté d'une circularité gravitante, un passé dans la création d'un futur. Dans le regard libéré, l'irradiation des emmêlements du chaos, et l'irruption des existences-étendues représentent la Copule³⁹ de l'aperception d'un univers renouvelé.

La synthèse n'est pas écrasante-étouffante : les fondements n'émergent pas des dichotomies ou dénigrement, mais du possible d'un Universel de l'esthétique des diversités. Vivre l'approfondissement de la vision intérieure analytique, c'est la création des notions de l'être-créole, du souffle inspirateur d'inouïes complexités. Tout effort d'essentialisation, de pétrification et d'isolation d'un noyau fixé de la créolisation (et surtout du créolisé), descriptible dans ses recommencements et angles variables, vient d'un vouloir de comprendre- (s) 'imposer-s'impliquer par l'intermédiaire d'interprétations dépassées des dynamiques. À tout prendre, les postulats, appliqués de l'extérieur, perpétuent l'incompréhension des définitions *soit-soit* (dans ce contexte proto-/pré-logique de la vision *et-aussi*), les fixations in specie des généralisations⁴⁰. Par contre, l'essence (contenu a priori du Moi⁴¹) archipélique et l'Antillanité englobent et contiennent toujours des éléments cachés/inexposés.

Subjectivités discursives : Imaginaires des superpositions⁴²

Réunies dans l'interactionnalité des rapports, les subjectivités (expérience de l'être en tant que *monde-de-mon-particulier*), les particularités échangées remplissent les formes vides des unités généralisantes. En effet, l'extériorité aux schémas des lieux clos est une revalorisation des sensibilités d'interférence et d'interaction. Or, l'action-pensée et l'acte langagier s'influencent⁴³, s'entre-empêtrent, s'entrelacent. L'(inter) syntaxe communicative de l'identité créole, les opérations au niveau des structures atomiques sur la notion de l'ipsité transforment la mémoire digressive des manques en des relectures inusitées et incontestablement fécondes. Au sein des discours d'identités interpénétrantes et de progressives diversités, les cultures de l'ouverture font apparaître des participations moins vulnérables dans la création du savoir des marginalisés⁴⁴, des ontologiquement opprimés. Libératrice, l'interruption radicale des structures de l'Histoire défait les centres de domination. D'où l'investigation du silence dans l'œuvre de Spivak, et l'*inter-na (rra) tion*, le désenchantement de l'envoûtement phénoménologique.

³⁹ NYÍRI 2003, 391.

⁴⁰ DUMMETT 1996, 110–112.

⁴¹ NAUDIN 1997, 52.

⁴² Le terme désigne en mécanique quantique la présence simultanée d'une particule (avec probabilités diverses) en plusieurs endroits.

⁴³ GENOVA 1995, 116–120.

⁴⁴ SPIVAK 1990, 44.

Une multi-présence parallèle, un éternel recommencement superpositionnel agit dans les connexions de la « Mondalité⁴⁵ » dans la compréhension de l'harmonieux partout. Il y a dans les négociations du Divers une coordination des près-loins, un sensitif-sensible algorithme, qui ordonne le discernement des alentours et des paysages lointains. De même, la force de clarification, présente dans les discours enrichit l'élan d'interprétation des profondeurs d'une (méta) structuration consciente et intentionnelle de présence. Le pouvoir continental, la dépossession des épices étaient inscrits sur et dans le corps de l'homme insulaire colonisé. De là, se dévoile la *dominance scriptive* de l'Occident, dressant la matière de la dépendance, qui contrôle le dehors lu et écrit dans une entité d'emmêlement, apparemment homogène (justification de l'Orientalisme⁴⁶).

Avec les perspectives transgressives, qui s'ouvrent grâce à l'acceptation de l'hybridité et de l'exploitation de la liminalité (entre-état de transitionnalité), le sujet colonisé se (re) trouve dans son être-lien/liaison face au problème de la performativité reproductive des idées et conceptions européennes de l'espace-temps, il est coincé entre les réalités oppositionnelles, complémentaires ou subordonnées d'une même tradition⁴⁷. L'indépendance, le déplacement et la distanciation de la totalisation des continuums dominants réside dans une dimension supplémentaire, un troisième espace (entre et autour des éléments en relation), les potentiels d'une *Sphère-Ouverture-Liens*.

Ouverture : Pour une générativité identitaire

Les mouvements de la pensée et de l'action de conscientisation nuancent la compréhension conceptuelle, qui affaiblit la force organisatrice de la rétrospection, de l'approche-de-soi, de la perception/interprétation⁴⁸ du vouloir réapproprié. Au fond des devenirs de l'identité, la présence des contaminations disséminées de pouvoirs-centres (directeurs de la structuration du savoir) est clairement visible.

Après s'être rendu compte des insuffisances de ses essais de narration, la nature incomplète des auto-précisions et des extrêmes-champs de définition empruntées, le créolisé reconnaît l'importance de la revendication immanente du vouloir (et du pouvoir). Tout acte discursif peut être décrit en rapport avec les variables-de-pouvoir (P_v) et variables-de-vouloir (V_v). Les différentes répartitions et combinaisons des P_v et V_v déterminent les possibilités de la compréhension de la compréhension, des dynamiques mentales. Mais malgré une transparence temporelle, qui se dévoile au cours de la co-apparition des conditions nécessaires, la problématique de prendre les systèmes de référence extrinsèques pour intrinsèquement élaborés surgit d'une façon non moins pressante. La brume dissipée, l'intellect restructuré comprend la nature contrainte, aliénante ou étrangère (l'atopon de l'intellect retourné-tordu) de sa propre continuité mentale, de ses phénomènes de conscience.

Une manière possible d'approcher l'inaccessible Soi est le relèvement-transplantation de la notion égarée et déformée de l'existence (européenne dans ses appels fermants, attachement et charge historique) dans une constance-matrice sur l'enclume-retournante-des-exubérances⁴⁹-subversives. Exposé à la rencontre des éléments-signes, un *lieu-d'être* se (re) présente, mais cette fois d'un champ évolutif et congruent d'un *substrat de rénitence-colligation polyvalente* (S_{rep} – transparence, transitivité non-dominante d'échange

⁴⁵ GLISSANT 2005, 22.

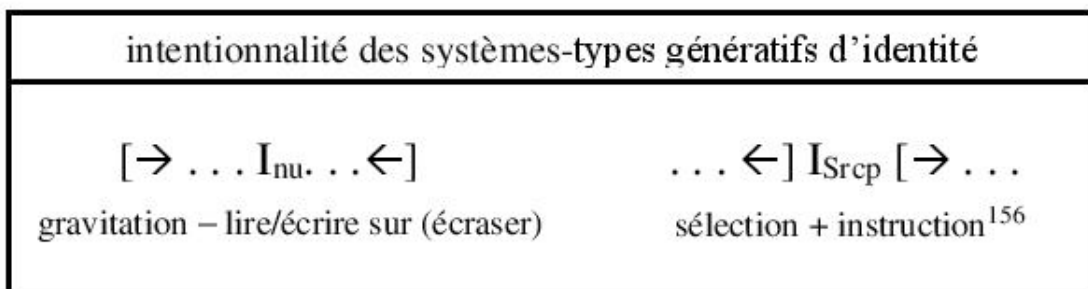
⁴⁶ SAID 1979, 76.

⁴⁷ AFZAL-KHAN 2000, 59.

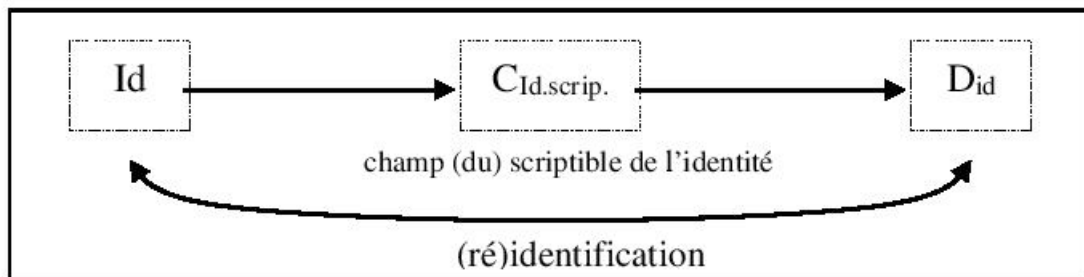
⁴⁸ SAID 2003, 99.

⁴⁹ MORIARTY 1991, 190.

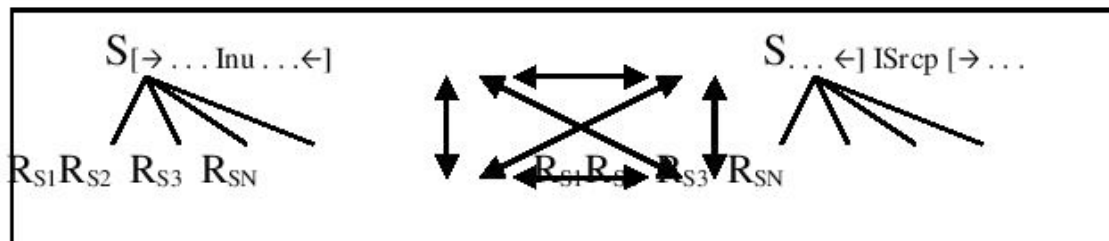
de regards). En raison de cette attribution-de-soi, (l'identité) S_{rep} contrecarre la résurgence d'obligatoires transformativités des *rappports-à- (l') êtreoccidentaux*, notamment dans sa dénotation des taxonomies de voir-discourir-soumettre (identités noyau unique - I_{nu}).



⁵⁰ I_{nu} forge un espace-signifié gravitant autour d'un prédicat central mis en relief. Des motifs déplacés (tout de même réhabités par des plissements unificateurs) s'insèrent davantage au système d'interrelations des fractures de comportement et des séquences nucléaires d'attitude de *l'Autrui* des identités décentralisées/décentralisantes (S_{rep}). Tandis que S_{rep} est auto-dépassement (des disparités, glissements-sur-*qc*, discontinuités, sémantiques-d'absence), I_{nu} , dé-lisant les chaînes identitaires, s'engage à l'assouplissement des déflagrations réinterprétatives : essais d'*auto-remplissement*, d'*ampleur-de-soi-en-soi*. Au moment de la (de) scription de l'identité en discours, elle devient système fermant/clos⁵¹ à la suite d'un processus d'extraction en modules, (l) imitation des structures mentales. Cela témoigne de la relation essentiellement rétrospective, de l'enlèvement postérieur de l'identité (Id) et des discours identitaires (D_{id}).



On constate que I_{nu} et I_{Srep} s'entretiennent et se communiquent sous formes de leurs finitudes sélectives, leurs scripts. Les scripts progressent dans les réécritures, se dissimulent en donnant l'impression de l'intégrité.



⁵⁰JENKINS 2000, 84.

⁵¹CHOMSKY 2002, 29–30.

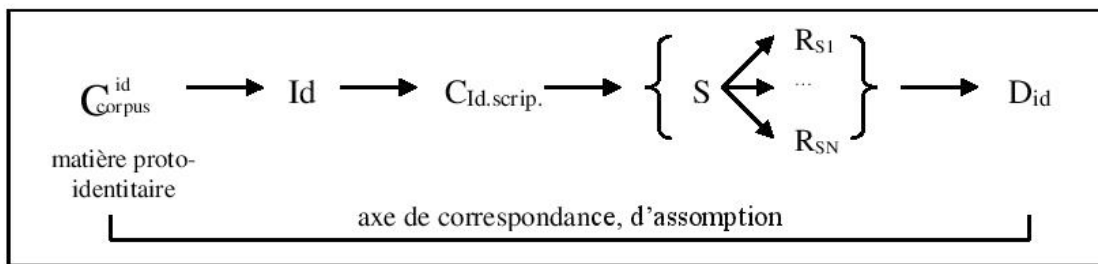
Ainsi S_{Inu} établit l'image de la facticité de se choisir : incarnation cachée de la conscience créatrice du Moi-avant-l'autre, Cela-autre (se contrebalancer à l'opposé des autres Présences⁵²). L'enveloppement par l'identité écrite des scripts est imparfait, impénétrable. Cependant, SI_{Scrp} est lisible entre implications-explications, s'ajustant aux structures profondes⁵³ du vouloir de s'étendre (projection de la force pré-démonstrative de (se) vouloir le vouloir).

Critique des champs intermédiaires

Dans cette perspective, le postulat des points d'interrogation d'une impulsivité para-discursive semble opportun. À l'extérieur des filtres obligeants et recourbants de l'analyse, la fluctuante et aléatoire évaluation de la réserve de signes du procédé voulant donner des raisons à estimer le répertoire des métacritères, est élaboré au préalable et enrichi ultérieurement.

En élargissant les techniques de la théorie des valeurs, l'enchaînement de toute variante transformative/transformée, qui est structurellement réalisable est à élucider :

(I.) Facteur de véracité : existence de mise en rapport avec un point de référence antérieur, relation entre l'identité-corpus et scripts (scripts secondaires $R_{S1} \rightarrow R_{SN}$ également). L'abstraction systématique des discours mène à la différence des niveaux de transformation. De ces mouvements provient le décalage entre matière proto-identitaire et concrétisations.



(II.) V_v et P_v s'incluent. L'approche actionnelle hyper-physique souligne la récursivité de l'interdépendance de ces facteurs. Une relation de compatibilité est souhaitable pour un fonctionnement optimal des types de l'assemblage soudé Vouloir-Pouvoir. Écrasés par des ruptures en bonds, ces paires se dissolvent : préparatifs de changements qualitatifs du caractère et de l'état de la conscience réflexive, émergeant de la fission du champ repolarisé. Cet état de rétrécissement des courbes de la charge entraîne la clôture des scripts (à rouvrir et à stocker).

(III.) Action-vérité-être langagiers⁵⁴ : élasticité qui, à partir d'un niveau de conscience initial, s'extirpe dans l'espace expérimental des structures longitudinales de l'histoire interprétative (sentie comme ambiance directrice/dirigeante, élément volitif). $\rightarrow A_{ve}$

⁵² NYÍRI 2003, 391.

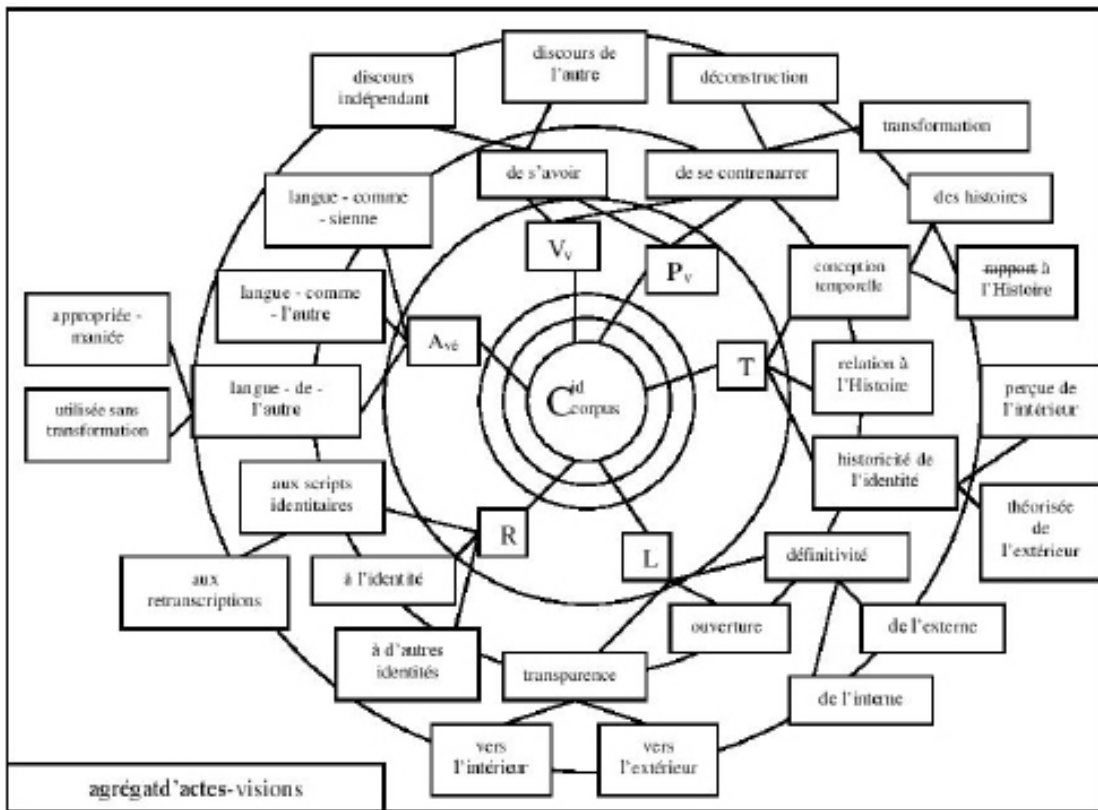
⁵³ CHOMSKY 1979, 169.

⁵⁴ LIVINGSTON 2002, 328.

(IV.) Temps-textes : temps et temporalité du terrain-médiane entre C_{corpus} et D_{id} , caractérisation chronologique des textes-frontières temporels (scripts ou fragments scripturaux délimitant des niveaux identitaires [$\rightarrow D_{id}$]). Le texte, en tant que négociation, acte et intervention, devient histoire, position critique des « micrologies⁵⁵ » de pouvoirs réinscrits. $\rightarrow T$

(V.) Herméneutique de l'extrapolation : Il importe de noter que l'éloignement du lieu d'énonciation dé- (é) crit la séquentialité de faciles simplifications, dé-lit le phasage (sublimé en forme imperméable), tranche l'essence des errances heuristiques (mécanisme cognitif). $\rightarrow R$ (référentialité)

(VI.) Repli/dépli de luminosité : Les flottements de toute définition substantielle, des polynômes-composants identitaires entorsés, des entortillements-courants de discours polyvalents sont déliés dans l'ethos de la luminosité (trialectique de transparence-ouverture-définitivité). $\rightarrow L$ (luminosité)



Textualité des niveaux élémentaires - Herméneutique quantique

La problématique de la réalité multi-relationnelle des sujets (personnages) et des objets textuels (événements, états mentaux, points de cristallisation philosophiques) se prête à une analyse nucléaire. Cette analyse se fait à travers des lectures transversales d'une approche pluridisciplinaire qui unit la théorie littéraire, la philosophie et les sciences naturelles (théorie systémique, physique quantique). Une telle analyse doit incorporer la transgression des limites réductrices, et doit comporter des réflexions critiques sur les positions marginales (subaltern studies).

⁵⁵MORTON 2002, 4.

L'analyse de la composition, de l'architecture de la subjectivité peut contribuer à la formation d'un réseau mental : espace primaire de la sémantique intra- et interpersonnelle. Dans cette optique, toute analyse littéraire et lecture critique des textes et de la textualité se complète d'un component métathématique. L'apport de la théorie systémique et de la physique des particules élémentaires permet de porter un regard autocritique sur l'interprétation et en général sur la perception. Ainsi on assiste à la formation et à la complexification d'une nouvelle ontologie (essentiellement phénoménologique)⁵⁶.

La formalisation de la présence des personnages et d'autres éléments textuels esquisse les bases de la phénoménologie de la textualité littéraire⁵⁷.

Le modèlem de la construction sémantique et morphologique des relations intra-textuelles donne à voir un réseau abstrait apte à dynamiser la déconstruction d'éléments considérés comme immanents et inhérents⁵⁸. Il s'agit d'une parataxe de paradigmes d'analyse. Les éléments interprétatifs de ces univers thématiques sont incommensurables, mais se complètent d'une manière productive et enrichissante⁵⁹. Dans cette lecture, l'ouverture s'articule en tant qu'un monde de potentiels, comme champ thématisé de transgressions, de la liminalité et des hybridations⁶⁰.

Ces horizons et surfaces entrecroisés apparaissent dans l'œuvre de Paul LARAQUE. L'étoile, l'exil, la nuit, les profondeurs du moi sont autant de paysages d'absences et de présences, d'hiers et de demains. Ces tropes dessinent une marge à réapproprier, un infini à apprivoiser, une continuité transparente et perméable des vibrations de l'univers interpersonnel⁶¹. Grâce à l'interprétation renouvelée qui renormalise la métrique et la matrice des lectures plus traditionnelles, on peut faire l'inventaire des caractéristiques des textes littéraires, des espaces fondamentaux de la représentation textuelle⁶². Cette découverte implique la réflexion macro-structurale (sur le devenir d'un peuple, de peuples) aussi bien que micro-structurale (choix de mots de l'auteur, sa prise de position concernant la question du passé et de l'avenir de son pays).

Jean MÉTELLUS utilise l'image de la peau pour exprimer une réalité, voire une ontologie de l'hétérogénéité et de la différence⁶³. La peau est à la fois point de cristallisation de l'universel (mêmes substances, convergence entre les éléments d'une pluralité) et du particulier (chair de la parole individuelle, de l'éloquence parfois douloureuse)⁶⁴. L'auteur nous montre une image de pouvoirs monolithiques déstabilisés, de conceptions et formes reconfigurées, des dominations déterritorialisées⁶⁵.

La peau s'offre en tant que section efficace de réalités interrelationnelles (entre sujets, sujets et objets) et non-interactionnelles (réalités apparemment distancées, situées dans différents champs thématiques)⁶⁶. Cette contextualisation de la trope de la peau crée une narratologie qui contrebalance et déstabilise

⁵⁶ E. SZABÓ 2003a, 5.

⁵⁷ E. SZABÓ 2003b, 2.

⁵⁸ FORRAI 2006.

⁵⁹ FORRAI 1997, 23-28.

⁶⁰ SCHWENDTNER 2000.

⁶¹ LARAQUE 1979, 18-32., 38-73.

⁶² DERRIDA 1972, I-XXIV.

⁶³ PALLAI 2011.

⁶⁴ MÉTELLUS 2006, 7-19.

⁶⁵ GIROUX 1995, 37-42.

⁶⁶ DOUGLAS 2001, 1-16.

l'épistémologie réductrice des théories totalisantes. Il s'agit d'une réalité de plusieurs couches, d'un noyau intermédiaire et médiateur, qui lie auteur et lecteur, personnages et éléments textuels⁶⁷. La peau fonctionne comme élément générateur et performatif, comme terme unificateur de divers états psychologiques (domination-soumission, complétude-manque), d'attitudes et problématiques. Les structures notionnelles des lectures dominantes sont mobilisées par la force immanente et élémentaire de l'image du « sable triste », lieu de veillées traditionnelles et de nouvelles pluralités conceptuelles (les marges de l'existence qui transcendent les frontières de la convention).

Les voix métellusiennes du supplice et du silence décodifient les fixations des analyses postcoloniales et laissent voir une force heuristique capable de modifier les dispositions mentales du lecteur. L'épanouissement de cette image incite à accomplir une réinterprétation radicale. Ayant recours aux notions de la physique élémentaire, on peut dire que la peau est un opérateur, un tenseur qui se caractérise par la capacité de modifier, de manipuler les qualités et/ou quantités de son entourage⁶⁸.

Une analyse marquée par la nature pluri-composante de l'image de la peau vise la synthétisation et le dépassement des dichotomies, la formation d'un regard autocritique qui contient une réflexion sur les discrepancies notionnelles éventuelles (interprétation différente du lecteur).

Il faut se rendre compte de la multiplicité des dimensions codées dans ce trope littéraire. La peau est un lieu de rencontre de l'île et de la mer, de l'autre et du même ; témoignant de pertes tragiques, la peau articule les mots du langage, du sang et des orages et conserve les trajets spirituels et mentaux des peuples de l'aire caraïbe. L'image de la peau se comporte comme un point fixe attirant qui modifie le trajet des mouvements physiques et mentaux⁶⁹.

L'un des objets de la quête métellusienne est l'auto-apprentissage, l'autoréalisation. Cette recherche est partiellement une quête de la vérité (aletheia), en tant que vérité personnelle, en tant que vérité de la réalité et de l'authenticité personnelles⁷⁰. La peau, lue comme surface d'impressions, peut être interprétée en tant que lieu de naissance et d'opération d'une politique micro-structurelle (niveau intra-personnel) et d'une narrative macro-structurelle (niveau du texte littéraire)⁷¹.

Échange et contours différentiels

La poésie de Laraque nous offre un exemple de la textualisation de l'aliénation, des manques et des souffrances, des discontinuités (des narratives personnelles). Le sujet des poèmes est à la fois pluralisé et universalisé-uni. Il nous présente des personnages dans un état pré-objectif/pré-objectal (Le regard objectivant prive du pouvoir colonisant-interprétant.). L'espoir et l'Histoire constituent une chaîne thématique et contribuent à une réflexion sur les questions de l'agencement, de la politique de la textualité (composant de la force et du pouvoir), de la construction philosophique et idéologique (nologique-épistémique) du sujet⁷². Les événements historiques de l'oppression donnent à voir les contours d'une métaphysique de la privation, une aspiration à la libération du logos européen, globalisant-réducteur.

L'œuvre laraquienne traite de l'aspect social de la textualité, du pouvoir définissant le savoir et jette

⁶⁷ MOLNÁR 2000, 382.

⁶⁸ E. SZABÓ 2006, 221–230.

⁶⁹ SLÍZ 2010.

⁷⁰ DAVIDSON 2001, 125–141.

⁷¹ SPIVAK 1998, XII–XVII.

⁷² LARAQUE 1979, 74–79.

les fondements d'une transactionnalité intense entre les couches profondes et superficielles du moi, les totalisations de la causalité unidirectionnelle (regard subordonnant de l'autre), et les indéterminations ou surdéterminations des interprétations indifférenciées (lecture conformant et close).

Un autre axe primordial de cette œuvre est la constitution et la nature (ou l'absence totale) de l'appropriation et de la possession des narratives définissantes, des discours structurés et textualisés (et/ou oraux) de l'écriture et l'interprétation de soi. Dans l'intention d'accéder à une vision de soi authentique, on peut défaire les textes, les déconstruire et les déthématiser. Une telle analyse des phases et de l'architectonique du savoir est destinée à déréaliser et à réaliser de nouveau les définitions du sujet, qui peut se renouveler et se reconstituer lors de cet écart philosophique. Il s'agit d'une suspension transitoire de la mise au centre du sujet d'un point de vue extérieur. Cette surséance et ce déplacement du cathexis⁷³ peut avoir une force formatrice qui permet une appréhension plus complète.

Les mots de l'auteur sont des mots de l'auto-génération, de l'ouverture d'espaces hybridés, de l'auto-actualisation qui s'inscrivent dans une praxis de cultures liminales⁷⁴. De cette manière, la pratique de soi antérieure est décanonisée ; une re-signification détermine (de façon non réductrice) l'ontologie des identités retranscrites (non plus marginales). Ainsi se cristallise une dynamique de quête personnelle, dont le but est l'écriture ouverte d'une culture de soi, d'une nouvelle ontologie de l'interprétation⁷⁵.

L'épistémè caraïbe

Les histoires caraïbes témoignent de l'indicible, de fragments inénarrables, de dépaysements, de privations, de trésors retrouvés. Les poèmes de Phelps sont des garde-mémoires, les couleurs entremêlées de l'ici et de l'ailleurs : c'est une poésie de « commencements continus »⁷⁶. Nous sommes confrontés aux dynamiques de l'autre, à la géographie de l'autre. L'écriture phelpsienne est un constant apprivoisement d'un alphabet renouvelé, qui se concentre sur le processus au lieu du résultat. Les racines métissées se reflètent dans la fluidité des poèmes⁷⁷.

La réalité plurielle des Caraïbes nous propose une herméneutique dynamique, où l'indétermination, la subversion et l'expansion des significations ont aussi bien leur place que le résultat réorganisé des processus de métissage (et se réorganisant sans cesse) et le développement cyclique des interprétations⁷⁸.

Paramètres réorganisés

Les textes littéraires des Caraïbes se prêtent à une réinterprétation phénoménologique par leurs pluralités et complexités internes (parataxe de multiples réalités). La conscientisation peut diriger la découverte des dimensions intérieures de codes culturels et de modèles auto-constructionnels préexistants. La modification des caractéristiques et des champs de possibilité du contexte de l'auto-analyse aide la réalisation des expériences d'un ensemble de significations libérées et épanouies⁷⁹.

La constitution des représentations mentales et de l'appréhension de la réalité se fait dans le cadre d'une activité incessante

⁷³ Investissement, concentration de l'énergie émotionnelle ou mentale sur une idée ou un objet.

⁷⁴ PALLAI 2010.

⁷⁵ GOUSSAULT 2002.

⁷⁶ PHELPS 1980, 20–53.

⁷⁷ SCHECHNER 2002, 2–22.

⁷⁸ BIAL 2004, 79–87.

⁷⁹ BUTLER 1998, 519–531.

qui implique la déstabilisation des points fixes et atteints de la signification et de l'expérience.

On peut rencontrer un processus semblable dans le cas des auteurs de l'océan Indien. Une analyse psychologique latente traite des aspects de la présence, de la perception d'autrui, de la structure des horizons de la conscience. Chez Maunick, l'identité multiple se nourrit d'une noologie insulaire, des réalisations d'une « *energeia*⁸⁰ » et de ses potentialités⁸¹.

Axel Gauvin dépeint la productivité de la détotalisation et de l'essence instabilisée qui apparaissent dans l'image du paysage réunionnais littérisé⁸². Cette œuvre de l'auteur possède une structure de divergences internes et de renormalisations (relecture constante des expériences textuelles précédentes)⁸³.

Jean-François Samlong décrit les finitudes infinies de la Réunion⁸⁴. Une recombinaison et une translation mobilisatrices des thèmes et des formes caractérisent le traitement du texte. Il s'agit d'une géométrie de continuités, où les éléments de l'imaginaire sont activés pour donner naissance à un espace de fluctuations et de créolisations (une géométrie d'états multiples et de conditions de frontières)⁸⁵.

Conclusion

La problématique du Moi et de l'Autre, de l'unilatéralité ou de la réciprocité est d'une importance centrale dans le cas des littératures postcoloniales et émergentes⁸⁶. La présente étude s'inscrit dans la volonté d'analyser la question dans une perspective hyper-dialectique, qui favorise les transgressions, ainsi que la formation et la complexification d'une réflexion conscientisée sur l'apport de la marginalité et des états et contenus liminaux⁸⁷.

L'approche est essentiellement philosophique (épistémologie, noologie, métaphysique). L'analyse de l'identité opprimée, déstabilisée et saisie dans ses manquements est repositionnée par la décodification du cogito, par la valorisation de l'hétérogénéité s'articulant jusqu'au niveau substantiel.

L'altérité de l'Autre et du Moi et leur mêmeté incitent à formuler une nouvelle phénoménologie de la subjectivité, d'une ipsité de transgressions et d'ouvertures, des possibilités qui redéfinissent et libèrent les fixations antérieures. Il s'agit de l'ontologie du sujet et de sa corporéité (abstraite et concrète), liée par le cordon ombilical de l'Autre au monde extérieur.

Dans cette optique, l'apport de la psychologie, des sciences exactes (chimie, biologie systémique) et des sciences formelles (théorie systémique) est considérable du point de vue de la réalisation de l'analyse du texte littéraire. L'interprétation textuelle de la psychologie narrative peut contribuer au dépassement des interprétations réductrices par une appréhension plus flexible et élargissante. La réappropriation et repossession de la culture de soi et de l'actualisation de soi (au niveau mental et spirituel) se fait dans un champ thématique complexe, formant un cadre pluridisciplinaire. Il s'agit d'une vision et d'une saisie (de soi et du monde) renouvelées.

L'étude traite de la question de la temporalité également (histoire-Histoires). L'isotropie d'un temps linéaire

⁸⁰ Ouvrage, action en train de se faire.

⁸¹ MAUNICK 1989, 7.

⁸² GAUVIN 1980, 8.

⁸³ HAJDÚ 2007, 109–115.

⁸⁴ SAMLONG 1994, 13–15.

⁸⁵ SOLOMON 2008, 419–423.

⁸⁶ SANOU 2005, 2.

⁸⁷ DASTUR 2001, 16.

et homogène est remplacée par les rapports d'un espace topologique différent et différencié d'une temporalité ouverte et productive. Cette lecture implique des superpositions et bifurcations temporelles coexistantes qui caractérisent la réalité créolisée des états mentaux et des expériences du vécu présentées dans les littératures des Caraïbes et dans celles d'autres zones d'interrelation intense. À travers l'incorporation des positions-limites et de la déstructuration des contenus considérés comme immanents et indécomposables, on assiste à la naissance d'une phénoménologie de la textualité, de la subjectivité et de la réalité mentale⁸⁸.

L'opération de notre esprit qui structure notre étude vise l'exploration et la description des dimensions internes et des structures profondes des textes littéraires, de la conscience et les liens entre ces sphères d'analyse. L'étude de la typologie des relations inter- et intra-personnelles a structuré et orienté la lecture des œuvres traitées.

On a proposé une retranscription des interprétations identitaires, une formalisation abstraite des caractéristiques et de la réalité des textes. Ces intentions ont nécessité une critique méthodologique et surtout méta-discursive, qui pouvait marquer les points nécessaires de la réinterprétation de la réception, d'une nouvelle syntaxe de la différence, de l'absence et de la présence dans les œuvres.

La réalité caraïbe pourrait être définie ou décrite en tant qu'une essence instable, formatrice et en formation, qui façonne notre pensée, nos expériences, notre existence. C'est une phénoménologie de l'invisible, du multiple et du multipliant, d'un devenir inexprimable et transcendant, néanmoins appartenant à notre interprétation de la spatio-temporalité. Cette réalité est une divergence qui répond aux tentatives de régularisation, un continuum qui se renormalise et se redessine sans cesse. Il s'agit d'un champ, d'une structure, d'une dimension fluctuante, d'une singularité qui, une fois analysée dans ses profondeurs, transforme nos concepts concernant la lecture. Ces fonctions peuvent être caractérisées comme des facultés d'opérateurs, qui modifient les corrélations linéaires et nous assurent un angle de vision horizontale et verticale à la fois⁸⁹.

L'un des buts principaux de notre étude consiste en l'analyse des complexités de ces littératures, qui instaurent de nouvelles symétries, de nouvelles impulsions transfiguratrices⁹⁰.

La réflexion sur les rapports de force et sur l'axe savoir-pouvoir s'avère également essentielle. La concentration sur les phases de transition, et sur le flux dans les relations intra- et inter-subjectives (ainsi que sur les composants de la structure latente des textes littéraires et leurs interrelations) peut fonder une conception différenciée des textes dès le niveau atomique (mots, actions, caractéristiques des personnages)⁹¹.

L'approche critique de la présente étude vise donc à établir des bases théoriques d'une analyse plus détaillée (étude philosophique de la textualité, des structures mentales dans un cadre interdisciplinaire).

⁸⁸ CHARCOSSET 1981, 31–32.

⁸⁹ POLÓNYI 2005, 17–20.

⁹⁰ LIGETI 2005, 2.

⁹¹ CSAHÓK 2005, 4.

Bibliographie

- AFZAL-KHAN, F. – Seshadri-Crooks, K. 2000. *The Pre-Occupation of Postcolonial Studies*. Duke University Press, Durham.
- BIAL, H. (éd.) 2004. *The Performance Studies Reader*. Routledge.
- BRATHWAITE, E. K. 1977. *Black + blues*. Casa de las Américas, La Havane.
- BRERETON, B. et al. 1999. *The Colonial Caribben in Transition : Essays on Postemancipation Social and Cultural History*. University of the West Indies Press, Port of Spain.
- BRITTON, C. 2003. „Place, Textuality and the Real in Glissant’s *Mahagony*”: Gallagher, M. (éd.) : *Ici-là, Place and Displacement in Caribbean Writing in French*. Rodopi, Amsterdam.
- BUTLER, J. 1998. „Performative Acts and Gender Constitution”: *Theatre Journal* 40/4, 519–531.
- CARPENTIER, A. 1984. *El reino de este mundo*. Letras Cubanas, La Havane.
- CÉSAIRE, A. 1996. „Cahier d’un retour au pays natal”: Toumson, R. (éd.) : *Anthologie poétique*. Imprimerie Nationale Éditions, Paris.
- CÉSAIRE, A. 1982. *Moi, laminaire*. Seuil, Paris.
- CHARCOSSET, J. P. 1981. *Merleau-Ponty, approches phénoménologiques*. Hachette, Paris.
- CHIVALLON, C. 2004. „Diaspora noire des Amériques : une réflexion conduite à partir de la notion de lien transétatique”: *Autrepart* (n°38).
- CHOMSKY, N. 2002. *Syntactic Structures*. de Gruyter, Berlin.
- CHOMSKY, N. – Ronat, M. 1979. *Language and Responsibility : Based on Conversations with Mitsou Ronat*. Harvester Press, Sussex.
- CIPRUT, D. 2009. „À propos d’une conférence d’Édouard Glissant, La carte du Tout-Monde”. www.uzeste.org/a/.../LeTout-MondeAuRendez-VousDUzeste.pdf. Consulté le 25 juillet 2014.
- CSAHÓK, Z. 2005. „Hydrodynamics of bacterial motion”: *A Fazekasban kezdődött*, 4.
- DASTUR, F. 2001. *Chair et langage : Essais sur Merleau-Ponty*. Encre Marine, Fougères.
- DATHORNE, O. R. 1981. *Dark Ancestor, The Literature of the Black Man in the Caribbean*. Louisiana State University, Baton Rouge.
- DAVIDSON, D. 2001. *Inquiries into Truth and Interpretation*. Oxford University Press, 125-141.
- DEPESTRE, R. 1978. *Problemas de la identidad del hombre negro en las literaturas antillanas*. UNAM, Mexico.
- DERRIDA, J. 1972. *Marges de la philosophie*. Minuit, Paris.
- DOUGLAS, M. R. – Nekrasov, N. A. 2001. „Non-commutative Field Theory”. http://kolhoz.tiera.ru/P_Physics/PQft_Quantum%20field%20theory/PQsu_Supersymmetry,%20-gravity/Douglas%20M.R.,%20Nekrasov%20N.A.%20Noncommutative%20field%20theory%20%28RMP73,%202001%29%2853s%29.pdf. Consulté le 27 juillet 2014.
- DUMMETT, M. 1996. *Origins of Analytical Philosophy*. Harvard University Press, Cambridge.
- E. SZABÓ, L. 2006. „A fizikalista konklúziója : a nyelv alapvetően metaforikus”: *Világosság* 8–9–10, 221–230.
- E. SZABÓ, L. 2003a. „A szemantika fizikalista értelmezéséről”: *MAKOG*. http://phil.elte.hu/leszabo/Preprints/MAKOG03/szl_szemantika.pdf. Consulté le 27 juillet 2014.
- E. SZABÓ, L. 2003b. „A physicalist account of mathematical truth”: *NIAS*. <http://phil.elte.hu/leszabo/Preprints/5-minute-talk.ps>. Consulté le 27 juillet 2014.
- FORRAI, G. 1997. „Erős inkompenzurabilitás”: *Replika* 27, 23–28.

- FORRAI, G. 2006. „Jelentés és fogalmi szerep szemantika”: Szabad Változók. <http://www.szv.hu/cikkek/jelentes-es-fogalmi-szerep-szemantika>. Consulté le 27 juillet 2014.
- GAUVIN, A. 1980. Quartier Trois-Lettres, roman réunionnais. L'Harmattan, Paris.
- GENOVA, J. 1995. Wittgenstein : A Way of Seeing. Routledge, Londres.
- GIFFORD, P. et al. 2007. La création en acte : devenir de la critique génétique. Rodopi, New York.
- GIROUX, H. A. 1995. „Border Pedagogy and the Politics of Postmodernism”: McLaren, P. (éd.) : Postmodernism, Post-colonialism and Pedagogy. High Press Academic, 37–42.
- GLISSANT, É. 1996. Introduction à une poétique du divers. Gallimard, Paris.
- GLISSANT, É. 2005. La Cohée du Lamentin. Gallimard, Paris.
- GLISSANT, É. 1983. Le sel noir. Gallimard, Paris.
- GLISSANT, É. 1986. Monsieur Toussaint. Seuil, Paris.
- GLISSANT, É. 1997. Traité du tout-monde. Gallimard, Paris.
- GONZÁLEZ, D. 1999. Essai sur l'ontologie kierkegaardienne : idéalité et détermination. L'Harmattan, Paris.
- GOUSSAULT, B. 2002. „Leçon de mots, leçon de choses”. <http://www.espacestems.net/document344.html>. Consulté le 27 juillet 2014.
- GUILLÉN, N. 1981. Sóngoro Cosongo y otros poemas. Alianza, Madrid.
- HEIDEGGER, M. 1975. *Die Grundprobleme der Phänomenologie*. Klostermann, Frankfurt.
- HAJDÚ, J. 2007. „A renormcsoporról, a kvantumelméleti végtelenekről és a kvantummechanika értelmezéséről”: Fizikai Szemle4, 109–115.
- HOLICS, L. 1992. Fizika II. Műszaki Könyvkiadó, Budapest.
- IRELAND, C. 2004. The Subaltern Appeal to Experience : Self-Identity, Late Modernity and the Politics of Immediacy. McGill-Queen's University Press, Montréal.
- JENKINS, L. 2000. Biolinguistics : Exploring the Biology of Language. Cambridge University Press, Cambridge.
- JOUBERT, J. -L. 2005. Édouard Glissant. ADPF, Paris.
- LARAQUE, P. 1979. Les armes quotidiennes. Casa de las Américas, La Havane.
- LARAQUE, P. 1979. Poésie quotidienne. Casa de las Américas, La Havane.
- LIGETI, Z. 2005. „CP szimmetria sértés”: A Fazekasban kezdődött, 2.
- LIVINGSTON, P. 2002. „Thinking and Being : Heidegger and Wittgenstein on Machination and Lived-Experience”: Inquiry.
- MARKS-TARLOW, Terry. 2002. „Fractal Dynamics of the Psyche”: Dynamical Psychology.
- MAUNICK, É. J. 1989. Anthologie personnelle. Actes Sud, Arles.
- MELAS, N. 2006. All the Difference in the World : Postcoloniality and the Ends of Comparison. Stanford University Press, Stanford.
- MÉNIL, R. 1981. Tracées : Identité, négritude, esthétique aux Antilles. Robert Laffont, Paris.
- MÉTÉLLUS, J. 1987. Haïti, une nation pathétique. Denoël, Paris.
- MÉTÉLLUS, J. 2006. „La peau et autre poèmes”. Seghers, Paris.
- MOLNÁR, G. 2000. „Elemanalitika hideg neutronokkal”: Fizikai Szemle11. 382.
- MORIARTY, M. 1991. Roland Barthes. Polity Press, Oxford.
- MORTON, S. 2002. Gayatri Chakravorty Spivak. Routledge, Londres.
- NAUDIN, J. 1997. Phénoménologie et psychiatrie : les voix et la chose. Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.

- NYÍRI, T. 2003. A filozófiai gondolkodás fejlődése. Szent István Társulat, Budapest.
- PALLAI, K. 2008. „Lectures et champs d'interprétation de Solibo Magnifique”: E-tudomány.
- PALLAI, K. 2010. „Prolégomènes à une analyse endogénétique de l'œuvre”: E-tudomány.
- PALLAI, K. 2011. „Transzgresszivitás, liminalitás, térelméletek decentralizált perspektívája pedagógiai olvasatban” [Manuscrit].
- PALONEN, K. 2006. The Struggle With Time : A Conceptual History of 'Politics' as an Activity. Lit Verlag, Hamburg.
- PERRET, D. 2001. La créolité, espace de création. Ibis Rouge, Paris.
- PHELPS, A. 1980. La bélière caraïbe. Casa de las Américas, La Havane.
- POLÓNYI, J. 2005. „Renormalizációs csoport és metaelmélet”: A Fazekasban kezdődött, 17–20.
- SAID, E. W. 1979. Orientalism. Vintage, New York.
- SAID, E. W. – Barsamian, D. 2003. Culture and Resistance : Conversations With Edward W. Said. South End Press, Cambridge.
- SALAMUN, K. 2006. Karl Jaspers : *Zweite, verbesserte und erweiterte Auflage*. Königshausen & Neumann, Würzburg.
- SAMLONG, J. -F. 1994. L'arbre de violence. Grasset, Paris.
- SANOU, S. 2005. „Études littéraires africaines et littératures émergentes : Quelle méthodologies ? ”. http://www.critaoui.auf.org/IMG/pdf/15_1_. _Salaka_SANOU_203-216.pdf. Consulté le 27 juillet 2014.
- SCHNECHNER, R. 2002. Performance Studies. Routledge, 2–22. SCHRAG, C. O. 1961. Existence and Freedom : Towards an Ontology of Human Finitude. Northwestern University Press, Evanston.
- SCHWENDTNER, T. 2000. „Thomas Kuhn és a hermeneutika”: Replika 41–42.
- SCOTT, T. (éd.) 1996. Concise Encyclopedia Biology. de Gruyter, New York.
- SLÍZ, J. 2010. „Helyfüggő amplitúdóval gerjesztett harmonikus oszcillátorok kaotikus viselkedése”: Fizikai Szemle 4, 116–121.
- SOLOMON, I. 2008. „Disordered Semiconductors : The Mott-Anderson Localisation”: Journal of Optoelectronics and Advanced Materials 4, 419–423.
- SPIVAK, G. Ch. 1998. In Other Worlds. Routledge, New York.
- SPIVAK, G. Ch. 1990. The Post-Colonial Critic : Interviews, Strategies, Dialogues. Routledge, New York.
- SPRENG, B. 1974. L'irrationnel dans la philosophie de Nicolai Hartmann. J. P. Peter, Berne.
- WALCOTT, D. 1996. „The Muse of History”, Donnell, A. – Welsh, S. L. (éds.) : The Routledge Reader in Caribbean Literature. Routledge, Londres.
- WHITE, E. C. 1991. „Negentropy, Noise and Emancipatory Theory”: Hayler, C. N. (éd.) : Chaos and Order : Complex Dynamics in Literature and Science. Chicago University Press, Chicago.
- WOLTON, D. (dir.) 2006. Mondes francophones. ADPF, Paris.